

D'après ce principe incontestable, il n'est pas difficile au publiciste Anglois de démon-

trieux & plus funeste que ce que l'on appelle *Démocratie*. „ Pour peu (dit l'auteur de la *Polit. nat. t. 2, Disc. 7. §. 41; Disc. 9. §. 6, &c.*) que l'on „ consulte l'histoire des démocraties, tant ancien- „ nes que modernes, on voit que le délire & la „ fougue préside communément aux conseils du „ peuple. . . Une multitude jalouse & ombrageuse „ croit avoir à se venger de tous les citoyens que „ le mérite, les talens ou les richesses lui rendent odieux „. — „ Est-ce donc jouir d'une „ vraie liberté, dit le même auteur, que d'être „ exposés sans cesse aux insultes, aux boutades, „ aux excès d'une populace effrénée qui croit par „ ses désordres exercer sa liberté „? — L'auteur du *Système social* pense d'une manière plus analogue encore aux circonstances actuelles. „ Dans „ la démocratie, dit-il, bientôt le peuple qui ne „ raisonne guere, qui ne distingue nullement la „ liberté de la licence, se vit déchiré par des factions; étourdi, inconstant, impétueux dans ses „ passions, sujet à des accès d'enthousiasme, il „ devint l'instrument de l'ambition de quelque harangueur qui s'en rendit le maître & bientôt le „ tyran. . . Ainsi la démocratie en proie aux cabales, à la licence, à l'anarchie, ne procure „ aucun bonheur à ses concitoyens, & les rend „ souvent plus inquiets de leur sort, que les sujets d'un despote ou d'un tyran „. (*Syst. soc. 2e. part. c. 2, p. 24, 31, &c.*) — Ce même J. J. Rousseau que l'assemblée nationale feint d'avoir pris pour son instituteur politique, mais qui contredit ouvertement & ses maximes & ses opérations, nous dit formellement que *le meilleur gouvernement est l'ARISTOCRATIQUE* \*, précisément celui que les démocrates ont si fort en horreur & qu'ils calomnient si énormément. — Autres re-

\* 6e. Lettre de La Montagne.